

Méditation de la Solennité de l'Épiphanie de notre Seigneur

1^{ère} lecture : Isaïe 60, 1-6 ; Psaume 71 ; 2^{ème} lecture : Éphésiens 3, 2-3a.5-6 ; Évangile : Saint Matthieu 2, 1-12

Jésus-Christ : Lumière des Nations – Frère aîné des enfants de la race de Dieu

Dieu n'a pas voulu limiter sa révélation à un seul peuple. **Son projet est de se faire connaître de tous les peuples et les rassembler en une seule famille.** Les trois lectures de ce dimanche nous font comprendre que **son salut est pour tous**, sans exception. Le terme salut désigne ici Jésus, « Dieu-qui-sauve » l'humanité. Il est l'Emmanuel, « Dieu-avec-nous », Dieu Sauveur parmi nous.

Dans la première lecture, Isaïe annonce le salut de Dieu donné à son peuple éprouvé par une période troublée. Jérusalem restaurée accueille en premier cette lumière et attire vers elle les nations même lointaines qui viendront reconnaître le Seigneur. « *Debout, Jérusalem, resplendis! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. [...] Les nations marcheront vers ta lumière* » (Isaïe. 60, 1.3). La lumière annoncée par le prophète Isaïe c'est Jésus. Il est la lumière venue d'en haut visiter les nations. Il est l'étoile qui les guide.

Saint Paul, dans la deuxième lecture, rend compte de la révélation du mystère du Christ Jésus qu'il a eue sur le chemin de Damas : **le salut de Dieu n'est pas réservé au seul peuple élu. L'Emmanuel vient introduire tous les hommes à la connaissance du mystère de la foi.** « *Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ, par l'annonce de l'Évangile* » (Éphésiens 3, 5.6).

Saint Matthieu dans l'Évangile parle des mages venus d'Orient. **Attentifs aux signes des temps, disponibles à l'aventure**, ils confrontent sans orgueil leurs lumières à celles des sages d'Israël qui savent par les Écritures que le Messie doit venir de Bethléem mais restent passifs. Dès sa naissance, le Messie voit l'orgueil humain se dresser contre lui. Hérode se sent menacé dans son pouvoir par ce "Roi des Juifs" et ses intentions de le voir sont meurtrières. **Les mages repartent par un autre chemin, transfigurés par la lumière du nouveau-né.**

Dieu multiplie les signes. **Le Christ s'est manifesté dans notre nature mortelle pour nous faire connaître Dieu.** « *Dans le mystère de la Nativité, Dieu qui est invisible s'est rendu visible. En Jésus, il a fait renaître la création déchuée. Il restaure toute chose et remet l'homme égaré sur le chemin de son Royaume* » (Cf. 2^{ème} Préface de la Nativité). **L'Enfant-Dieu est le signe ultime. Il est la Bonne Nouvelle annoncée aux bergers par l'ange. Il est le Roi révélé aux mages par l'étoile. Il est le Fils bien-aimé du Père, premier-né des enfants de la famille de Dieu et frère de toute l'humanité, venu guider les hommes vers leur destinée, le Royaume de Dieu. Il est le visage de la Miséricorde du Père, « proche du faible et du pauvre dont il sauve la vie »** (cf. Ps 71). **Il est l'unique Sauveur du genre humain.**

Dans le mystère de l'incarnation de Jésus, **Dieu le Père nous fait connaître sa gloire : l'homme vivant, l'homme libéré du péché et de la mort.** Dieu veut toucher le cœur de chacun et lui communiquer l'amour dont il vit dans la communion éternelle avec son Fils. Et Jésus se laisse donner en se livrant lui-même sans réserve à la volonté de son Père et au service de ses frères et sœurs. Hérode n'avait rien à craindre. L'homme n'a rien à craindre. Dieu ne nous ravit pas notre liberté. Il vient offrir de vivre en alliance, en communion avec Jésus son Fils au long de notre vie qui sera une marche à l'étoile jusqu'à la rencontre dans le face à face, dans la lumière de sa gloire. « **En Jésus, Dieu révèle et offre de façon définitive à l'humanité son amour** » (Pape François, le visage de la miséricorde, n°1).

À la suite de Marie et Joseph, des bergers et des mages, contemplons et célébrons ce mystère de la miséricorde de Dieu qui veut **tous les hommes "héritiers" dans le Christ Jésus.** « **La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de son péché** » (Pape François, Idem, n°2). Ne nous laissons pas de « **fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir, nous aussi, signe efficace de l'agir du Père** » (ibidem).

La maison de Bethléem est aussi un signe. C'est le lieu de vie de la Sainte Famille. C'est là que les bergers et les mages sont allés trouver l'Enfant-Dieu, Jésus pour le contempler et l'adorer. **Elle est l'image de l'Église, maison de la Nouvelle Alliance, lieu de rencontre, de rassemblement des enfants de Dieu pour le partage de la Parole et de l'Eucharistie.** Pour exprimer notre adoration, unissons-nous à l'Église. Sous les humbles symboles du pain et du vin, elle offre celui qu'adoraient les mages, offrande parfaite dont Dieu nourrit notre âme à la Communion.

À l'instar des mages, qu'avons-nous à offrir à Dieu en ce début d'année ? Qu'avons-nous à lui donner ou à lui abandonner de nous-mêmes ? Sachons tout déposer aux pieds du Roi du monde, pour **repartir, libérés, par « un autre chemin », un chemin de conversion.** Nous pourrons alors témoigner de « *la miséricorde comme signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous* » (Cf. Pape François, le visage de la miséricorde n° 5 et 6). Que cette Eucharistie nous y aide au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Bonne fête à tous et toutes ! Heureuse et Sainte Année 2022 !

Abbé Séverin Voedzo